

Leaving no child behind

The experiences of refugee children in Johannesburg

Les expériences d'enfants réfugiés à Johannesburg

17 May 2023. Alliance Française, Johannesburg



Previous page:

“I would like South Africans to know that we are all Africans and that South Africa is for everyone. Xenophobia makes me so angry because they kill a lot of refugees, like Congolese. My mom’s friend in Durban was killed. My mom is stressed a lot.” Chloé, 11 years old, a Three2Six student from the Democratic Republic of Congo (DRC).

“J’aimerais que les sud-africains sachent que nous sommes tous des africains et que l’Afrique du Sud est pour tout le monde. La xénophobie me met très en colère parce qu’ils tuent beaucoup de réfugiés, dont les congolais. L’ami de ma mère à Durban a été tué. Ma mère est très anxieuse.”
Chloé, 11 ans, une élève du projet Three2Six originaire de la République Démocratique du Congo (RDC).

Debbie Yazbek, 2023

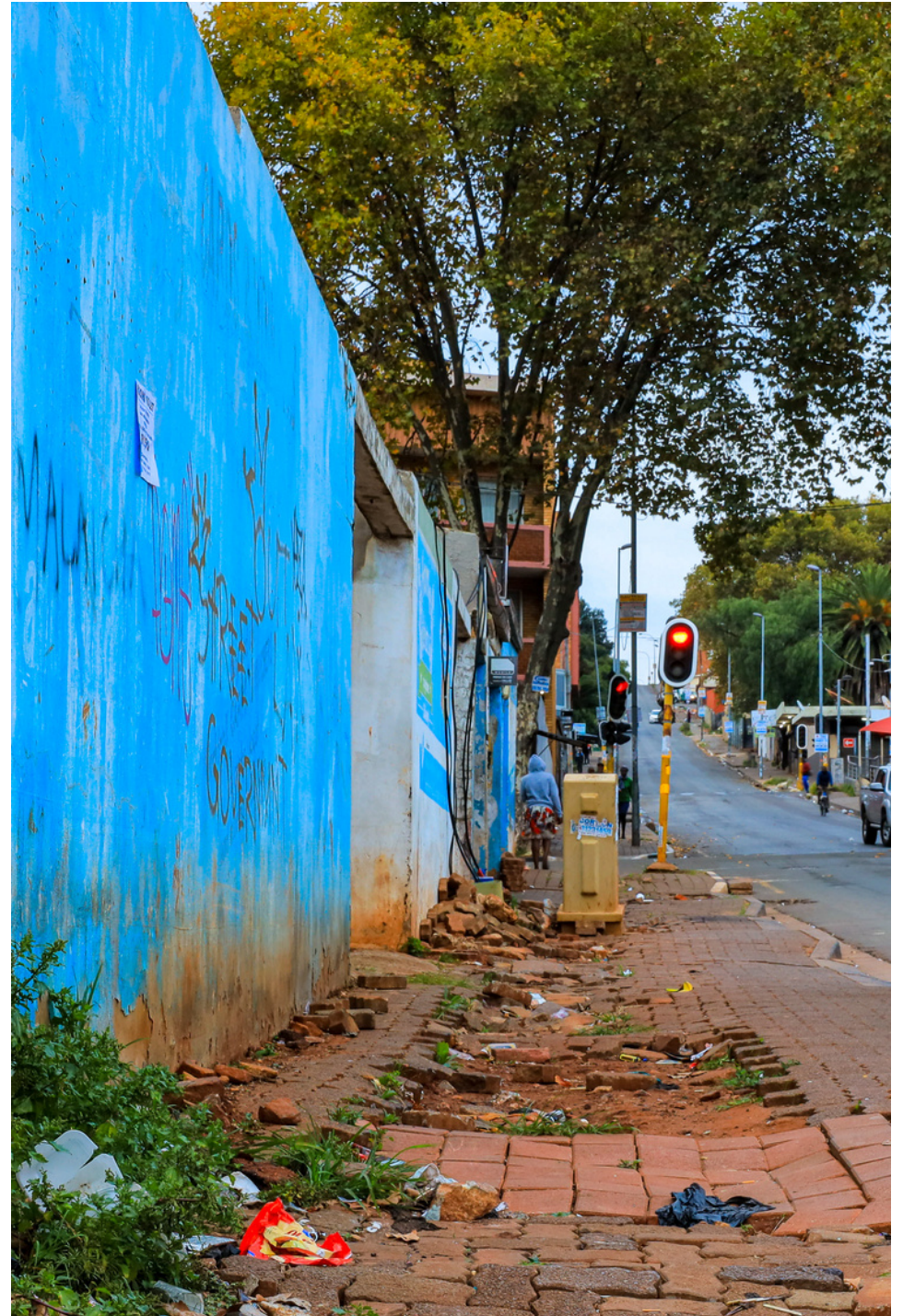
Created by Sacred Heart College, the Three2Six Refugee Children’s education project offers a safe learning environment to refugee and migrant children who would otherwise be completely outside of the educational system. Three2Six accommodates 225 children a year focusing on primary education. It provides them with a full day at school, a daily meal, safe transport, textbooks and stationery as well as uniforms. Three2Six has been an essential lifeline for the most underprivileged members of the refugee community and has made a significant difference in their lives.

Créé par Sacred Heart College, le projet Three2Six offre un environnement sécurisé d’apprentissage aux enfants réfugiés et migrants qui, autrement, seraient complètement exclus du système scolaire. Three2Six accueille chaque année 225 enfants offrant un enseignement au niveau de l’école primaire. Ils reçoivent une journée entière d’école, un repas quotidien, un transport scolaire sécurisé, des livres et fournitures scolaires, ainsi que des uniformes. Three2Six a été une bouée de sauvetage pour les membres les plus défavorisés de la communauté réfugiée, qui a fait une grande différence dans leurs vies.

Early morning in Yeoville, a Johannesburg neighbourhood, where a significant proportion of migrants live. Many Three2Six families live in this dilapidated area where access to service delivery is a rampant issue.

Un matin tôt à Yeoville, un quartier de Johannesburg où beaucoup de migrants habitent. De nombreuses familles de Three2Six vivent dans ce quartier délabré où l'accès aux services est un problème endémique.

Lizette Cressey, 2022



Three2Six children in front of a mural they contributed to. They were each given a tile on which they painted their representation of “home” for a Three2Six art festival around the theme “being a refugee”. The tiles were installed at Sacred Heart College, a former Three2Six host school. Together, these tiles are a tapestry of rich stories and create a permanent space that can live on and help them say that they, too, belong.

Les enfants de Three2Six devant une peinture murale à laquelle ils ont contribué. Pour un festival d’art à Three2Six autour du thème “être réfugié”, ils ont chacun reçu un carreau sur lequel ils ont peint ce que le terme “chez soi” représentait pour eux. Les carreaux ont été installés à Sacred Heart College, une école qui accueillait auparavant le projet Three2Six. Ensemble, ces carreaux forment une fresque de riches histoires personnelles et créent un espace qui perdure et permet aux enfants d’exprimer qu’ils ont eux aussi trouvé leur place.

Lizette Cressey, 2022



“Being in my class makes me feel safe. My friend Alisha is a sister to me. She likes writing and we like reading together. I love learning, reading and writing. I feel less lonely here [...] This is the only school I have ever been at. Before I went to school, life was boring.” Patiance, 9 years old, a Three2Six student from Zimbabwe.

Since 2008, the Three2Six refugee children’s education project has been providing bridging education to refugee and migrant children who are unable to register at South African schools. Barriers to education for them include documentation, poverty, xenophobia and stretched resources. Over 2500 children have been provided with an education at the Three2Six project since its creation.

“Je me sens en sécurité dans ma classe. Mon amie Alisha est comme une sœur pour moi. Elle aime écrire et nous aimons lire ensemble. J’aime apprendre, lire et écrire. Je me sens moins seule ici [...] C’est la seule école à laquelle je sois allée. Avant d’être scolarisée, la vie était ennuyeuse.” Patiance, 9 ans, une élève zimbabwéenne du projet Three2Six.

Depuis 2008, le projet Three2Six offre un enseignement de transition aux enfants réfugiés et migrants qui ne peuvent s’inscrire aux écoles sud-africaines. Les obstacles auxquels ils sont confrontés incluent les problèmes de documents administratifs, la pauvreté, la xénophobie et le manque de ressources [dans le secteur éducatif]. Depuis sa création, plus de 2500 enfants ont reçu une éducation grâce au projet Three2Six.

Dave Edwards, 2022



“After school, the others were walking together, taking each other home, speaking about what happened at school. I was so depressed because even if my mom had a small job, I still had no papers. So how would I ever get to school?” Celeste, 13 years old, a Three2Six student from Zimbabwe.

In South Africa, undocumented children often face rejection from schools because they lack papers. This is despite a legislative framework that protects the right to education of all children.

Similar issues are faced by refugee children who have immigration papers and are nonetheless refused access to mainstream education.
(Picture taken in Bez Valley, inner-city Johannesburg)

“Après l’école, les autres [enfants] marchaient ensemble, se raccompagnaient les uns les autres, tout en parlant de ce qui s’était passé à l’école durant la journée. J’étais vraiment déprimée parce que même si ma mère avait un petit boulot, je n’avais toujours pas de papiers officiels. Alors comment allais-je pouvoir jamais aller à l’école?” Céleste, 13 ans, une élève zimbabwéenne du projet Three2Six.

En Afrique du Sud, les écoles rejettent souvent les enfants sans papiers malgré un cadre législatif qui protège le droit à l’éducation de tout enfant.

Même avec des documents officiels, les enfants réfugiés peuvent se voir refuser l’accès au système d’enseignement général.
(Photographie prise à Bez Valley, dans le centre-ville de Johannesburg)

Lizette Cressey, 2022



Many refugees and migrants in Johannesburg struggle to sustain themselves and their families as they can mostly get piecemeal jobs. This is why they often resort to renting a room in a shared apartment with strangers. These are the living conditions of most of the Three2Six families.

De nombreux réfugiés et migrants à Johannesburg ont des difficultés à subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille puisqu'ils ne peuvent, pour la plupart, qu'obtenir des petits boulots journaliers. C'est pourquoi ils finissent souvent par louer une chambre dans un appartement qu'ils partagent avec des inconnus. La majorité des familles de Three2Six vivent dans ces conditions.



Lizette Cressey, 2022

“If I was not at school, I could be one of those kids who smoke and drink. School gives me hope. When I arrive at school, I feel safe and happy to see my friends. I think the school has made me more confident. It has taught me that even if life is hard, you can still make it in the end.” Chloé, 11 years old, a Three2Six student from the Democratic Republic of Congo (DRC), doing her homework on the family’s bed in the room they rent.

“Si je n’étais pas scolarisée, je pourrais devenir l’un de ces enfants qui fume et boit. L’école me donne de l’espoir. Quand j’arrive à l’école, je me sens en sécurité et je suis contente de voir mes amis. Je crois que l’école m’a donné plus de confiance en moi. L’école m’a appris que même si la vie est difficile, il est possible de s’en sortir.” Chloé, 11 ans, une élève du projet Three2Six originaire de la République Démocratique du Congo (RDC), qui fait ses devoirs sur le lit familial.



“I was so lucky to find this school that is so beautiful. The first day I was scared to make new friends. At school I get joy and love from my teachers and friends. My favourite person at school is my friend, Lifa.” Lucky, 10 years old, a Three2Six student from Zimbabwe.

The children refer to the Three2Six project as a “safe” and “loving” space where their friends and teachers are “family” to them.

“J’ai eu beaucoup de chance de trouver cette école qui est si belle. Le premier jour j’avais peur de me faire des nouveaux amis. A l’école, je reçois de la joie et de l’amour de mes professeurs et de mes amis. Ma personne préférée à l’école est mon ami Lifa.” Lucky, 10 ans, un élève zimbabwéen du projet Three2Six.

Les enfants parlent du projet comme d’un endroit “sûr” et “aimant” où leurs professeurs et leurs amis sont comme une “famille” pour eux.

Malherbe Pelsler, 2022



“School meals are nice. I love food. When there is no food at home then I am lucky because I eat at school. When I am hungry, I feel weak and sad. My friends will be running around joyful but I don’t have the strength.” Celeste, 13 years old, a Three2Six student from Zimbabwe.

The Three2Six project has a feeding component to ensure its learners have enough energy to learn while they are at school and to support their wellbeing. For some of them, the meal they receive at the project is the only meal they have in the day.

“Les repas à l’école sont bons. J’aime manger. Quand il n’y a pas de nourriture à la maison, j’ai de la chance de pouvoir manger à l’école. Quand j’ai faim, je me sens faible et triste. Mes amis courent de partout et sont heureux mais je n’ai pas l’énergie de faire pareil.” Céleste, 13 ans, une élève zimbabwéenne du projet Three2Six.

Le programme alimentaire du projet Three2Six permet aux élèves d’avoir suffisamment d’énergie pour apprendre lorsqu’ils sont à l’école et de contribuer à leur santé. Pour certains d’entre eux, le repas qu’ils reçoivent au projet est leur seul repas de la journée.

João Heim, 2018



“They chased us out and burnt down the house so that only South Africans can renovate that house. They told us to pack our things and go. We went to this blue flat where there were Zimbabweans. It was very bad. There was no water or electricity. We had to buy water and there were bad people there.” Celeste, 13 years old, a Three2Six student from Zimbabwe. (Picture taken in Hillbrow, inner-city Johannesburg)

“Ils nous ont chassés et ont brûlé la maison pour qu'elle ne soit rénovée que par des sud-africains. Ils nous ont dit de prendre nos affaires et de partir. Nous sommes allés dans cet appartement bleu où il y avait des zimbabweens. Ce n'était vraiment pas bien. Il n'y avait pas d'eau ni électricité. Nous devons acheter de l'eau et il y avait des gens mauvais là-bas.” Céleste, 13 ans, une élève zimbabweenne du projet Three2Six.

(Photographie prise à Hillbrow, dans le centre-ville de Johannesburg)



Lizette Cressey, 2022

“Home is where I feel loved, happy and joyful. If I get chased from here, I can go to the other home in Zimbabwe. I am happy to have two homes. A family does not always have to be happy, but home is a place that is warm and where I feel loved.” Celeste, 13 years old, a Three2Six student from Zimbabwe.

“Je me sens aimée, heureuse et joyeuse chez moi. Si l’on me chasse d’ici, je peux aller à [notre] autre maison au Zimbabwe. Je suis contente d’avoir deux maisons. Une famille ne doit pas toujours être heureuse mais une maison est un endroit chaleureux où je me sens aimée.” Céleste, 13 ans, une étudiante zimbabwéenne du projet Three2Six.



Debbie Yazbek, 2023

“Outside it is not safe so I don’t let her go out in the street. She is always in the house and doesn’t play with the other children. [...] When we have no money, we stay in the house. We don’t go out talking to people about our problems. This is our life.” Peter, Patiance’s father, from Zimbabwe.

“Dehors ce n’est pas sécurisé donc je ne la laisse pas sortir dans la rue. Elle est toujours à la maison et ne joue pas avec les autres enfants [...] Lorsque nous n’avons pas d’argent, nous restons à la maison. Nous n’allons pas dehors parler aux gens de nos problèmes. C’est notre vie.” Peter, le père de Patiance, un ressortissant zimbabwéen.



Debbie Yazbek, 2023

“Prince and I do judo together. [...] Judo teaches me to protect myself. My brother hasn’t been able to go to school since he finished Grade 6 here at Three2Six, because my mom doesn’t have money. So he spends most of his days doing judo [...] He is really good. Sensei is very kind. We even went to Durban with the judo team.” Celeste, 13 years old, a Three2Six student from Zimbabwe.

To provide a full learning experience to its students, the Three2Six project has weekly judo classes, among other extra mural activities, which help build the children’s self-confidence and teaches them essential life skills such as respect, honesty and friendship. This is done in partnership with Judo for Peace since 2017.

“Prince et moi faisons du judo ensemble [...] Le judo m’apprend à me protéger. Mon frère n’a pas pu aller à l’école depuis qu’il a fini grade 6 (6ème) ici à Three2Six, parce que ma mère n’a pas d’argent pour cela. Il passe donc la plupart de ses journées à pratiquer le judo [...] Il est très bon à cela. Sensei (le professeur de judo) est très gentil. Nous sommes même allés à Durban avec l’équipe de judo.” Céleste, 13 ans, une élève zimbabwéenne du projet Three2Six.

Afin d’offrir une éducation scolaire holistique à ses élèves, le projet Three2Six propose des cours de judo hebdomadaires, parmi d’autres activités extra-scolaires, qui contribuent à renforcer la confiance en soi des enfants tout en leur inculquant des notions fondamentales telles que le respect, l’honnêteté et l’amitié. Ceci est fait en partenariat avec Judo for Peace depuis 2017.

João Heim, 2018



“I prefer to be at school rather than at home. Lockdown was bad because we did not go to school. [...] In the house I watch TV. Sometimes I do my homework and practice reading. I like to watch movies.” Lucky, 10 years old, a Three2Six student from Zimbabwe.

“Je préfère être à l'école plutôt qu'à la maison. Le confinement était difficile parce que nous n'allions pas à l'école [...] À la maison je regarde la télévision. Parfois je fais mes devoirs et je m'exerce à lire. J'aime regarder des films.” Lucky, 10 ans, un étudiant zimbabwéen du projet Three2Six.



Debbie Yazbek, 2023

“In that time [when I did not go to school] I cooked because when my mom is out looking for work, she comes back tired. I also clean, tidy up, change my little brother, make my sister neat, help her with homework, and that type of stuff.” Celeste, 13 years old, a Three2Six student from Zimbabwe.

A gender ratio was introduced at the Three2Six project to ensure girls have equal access to education after it was discovered that many girls were staying at home to help with chores and look after their siblings.

"Pendant cette période [où je n'allais pas à l'école], je faisais la cuisine parce que quand ma mère partait chercher du travail, elle revenait fatiguée. Je faisais aussi le ménage, je rangeais, je changeais mon petit frère, je préparais ma sœur, je l'aidais à faire ses devoirs, et ce genre de choses." Céleste, 13 ans, une élève zimbabwéenne du projet Three2Six.

Le projet Three2Six a introduit un ratio garçons-filles afin de garantir aux filles un accès égal à l'éducation, après avoir constaté que souvent elles restaient à la maison pour aider aux tâches ménagères et s'occuper de leurs frères et sœurs.



“When I was not at school, I was feeling scared. When I went outside the other boys would make me scared and I ran back home. I had to stay inside the house to play. When I saw the other children go to school, I was sad.” Lucky, 10 years old, a Three2Six student from Zimbabwe.

“Quand je n’étais pas scolarisé, j’avais peur. Quand j’allais dehors les autres garçons me faisaient peur et je rentrais en courant à la maison. Il fallait que je reste à l’intérieur de la maison pour jouer. Quand je voyais les autres enfants aller à l’école, cela me rendait triste.” Lucky, 10 ans, un étudiant zimbabwéen du projet Three2Six.



Debbie Yazbek, 2023

“Some people forget where they come from, how their ancestors lived. I have read about the history of the Congo. It is still my home and I would like to go back. I love the songs, the dances and the clothes. My mother keeps the traditions. We cook Congolese food [...] and she sings.”

The children regularly showcase their home cultures and traditions at the Three2Six project. They mostly do it through art projects. Here the students are dancing to songs from their home countries wearing traditional clothing.

“Certaines personnes oublient d’où elles viennent et comment vivaient leurs ancêtres. J’ai lu l’histoire du Congo. C’est toujours chez moi et j’aimerais y retourner. J’aime les chansons, les danses et les habits [de là-bas]. Ma mère maintient ces traditions. Nous cuisinons des plats congolais [...] et elle chante.”

Au projet Three2Six, les enfants mettent souvent en valeur les cultures et traditions de leurs pays d’origine. Ils le font principalement à travers des projets artistiques. Ici, les élèves dansent sur des chansons de leurs pays d’origine, en portant des habits traditionnels.”

Lizette Cressey, 2022



The Three2Six project is highly grateful to the Consulate General of France Johannesburg and Alliance Française of Johannesburg for their support in organising and hosting this exhibition.



**CONSULAT
GÉNÉRAL
DE FRANCE
À JOHANNESBURG**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Alliance Française
Johannesburg



THREE2SIX
Refugee Children's Education Project